Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 18 (1910)

Heft: 1

Artikel: L'activité de la Croix-Rouge américaine en 1908

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682435

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de secourisme, qui rend partout où il existe les services les plus appréciés. Nous espérons que le Nord va contaminer le Sud, et que d'autres sections vont bientôt surgir du sol vaudois!

Nous sommes sans nouvelles d'une société de samaritains qui s'était formée il y a trois ans à Romont, sous la direction médicale du Dr Jambé, et qui semble avoir périclité.

A cette occasion, nous ne saurions trop recommander, surtout aux petites sections, de s'affilier d'emblée à l'Alliance des samaritains suisses, qui compte aujourd'hui plus de 200 sections. Trop souvent, les petits groupes ont de la peine à subsister, là surtout où ils ne sont pas soutenus par une société de la Croix-Rouge, et c'est une condition vitale pour eux de rentrer dans le giron des samaritains suisses. Ici aussi c'est l'union qui fait la force!

En présence des 17 sociétés de samaritains de la Suisse romande, le Comité central de l'Alliance n'a pas hésité de faire donner un cours de moniteurs et de monitrices samaritains en langue française. Ce cours aura lieu à St-Imier, du 10 au 15 janvier 1910, et sera dirigé par un médecin très expérimenté en la matière, le Dr Miéville, secondé par le Dr de Marval, et par l'adjudant instructeur Altherr. Jusqu'ici les inscriptions reçues proviennent de six sections romandes [1]), nous voudrions caresser l'espoir d'en voir d'autres encore envoyer des délégués au cours de six jours à St-Imier.

Nous pouvons donc, en jetant un coup d'œil sur l'année qui est sur le point de finir, nous réjouir de ce qui a été fait dans le domaine du secourisme volontaire dans la Suisse romande. Nous croyons pouvoir affirmer que tant au point de vue de la Croix-Rouge qu'à celui des samaritains, la création du sous-secrétariat romand a été une œuvre utile; et nous voudrions, en terminant ce rapport déjà trop long, exprimer l'espoir que cette institution, aidée par les sociétés existantes, pourra amener encore bien des forces aux sociétés qui, dans la Suisse française, cherchent à faire progresser les saines idées de la solidarité et du secourisme.

* * *

L'assemblée a ensuite longuement discuté la possibilité de former dans la Suisse romande aussi une ou plusieurs colonnes de transports auxiliaires; et il est à prévoir que dans peu de temps une de ces colonnes se formera dans un de nos cantons français. L'augmentation constante des sociétés de secourisme sur notre territoire, permettra d'ici à peu de temps de réunir les forces nécessaires pour arriver à la création d'une colonne de transport romande.

[1]) Dès lors deux autres sections ont donné les noms de leurs participants.

L'activité de la Croix-Rouge américaine en 1908

Nous empruntons au « Bulletin international » (n° 159, juillet 1909) les renseignements suivants sur la Croix-Rouge américaine:

Il est rare qu'il se passe une année sans que quelque grande catastrophe ne vienne désoler un territoire du grand continent américain, et il semble que l'action

de la Croix-Rouge en temps de paix, avec la promptitude et l'ampleur des secours qu'elle peut apporter y est plus indispensable encore qu'ailleurs.

En septembre et octobre 1908, de terribles et colossaux incendies de forêts vinrent, à la suite d'une sécheresse prolongée, anéantir en quelques heures des villes entières, qui se trouvaient sur le passage du feu, dans les Etats de New-York, Michigan, Minnesota, Wisconsin.

Un fonds de secours de fr. 650,000 fut rapidement rassemblé. M. P. Bicknell, directeur national de la Croix-Rouge, qui, spécialement désigné par ses aptitudes pour diriger cette tâche, prit la direction de l'œuvre; et tandis que la population pouvait conserver son travail dans les mines environnantes — seul bien qui leur restait — de nombreuses escouades de travailleurs, appointés par le comité de secours, se mirent à rebâtir des cottages. Grâce à la rapidité du travail et au nombre de bras employés, on en fit sortir de terre, pour ainsi dire, quatre-vingt-sept en quelques semaines.

Dans la Caroline du Sud, une vaste inondation, survenue en août 1908, nécessita également l'action efficace et bienfaisante de la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge américaine est de plus en plus convaincue de la nécessité absolue de s'outiller en vue de ces tâches qui subitement et trop fréquemment lui incombent, et de parachever une réserve de préparatifs s'étendant à toutes les régions, et pouvant assurer, le moment venu, l'uniformité d'action et l'unité d'efforts; cela est nécessaire pour éviter la dualité qui s'est parfois produite dans ces interventions charitables et qui suscite toujours des inconvénients. Un comité spécial de 15 membres a été désigné par le président de la Croix-Rouge pour assumer cette tâche.

Un timbre de Noël, « Merry Christmas and Happy New-Year », s'est vendu en faveur de la campagne contre la tuberculose, entreprise par la Croix-Rouge. Le succès de cette vente a dépassé toutes les prévisions. On ne pouvait suffire aux demandes. De suggestifs appels illustrés ont paru dans certains journaux. Le produit s'est élevé à fr. 700,000 environ.

La société américaine prit aussi une part active au soulagement des victimes du tremblement de terre de l'Italie; elle rassembla des fonds et l'appel qu'elle lança fut entendu dans tout le pays. La Croix-Rouge italienne étant admirablement organisée, il ne parut pas qu'un meilleur canal put être trouvé pour faire parvenir aux victimes les dons recueillis. Ceux-ci s'élevèrent à la somme de cinq millions de francs.

La plus grande partie de ces fonds fut affectée à l'établissement d'une colonie agricole pour orphelins en Sicile ou en Calabre, de telle façon que ceux-ci, privés de tout autre secours, puissent vivre et être entourés de soins maternels; car on y emploiera bien des mères qui ont perdu leurs enfants et qui pourront retrouver là comme une famille d'adoption. Cette colonie prendra le nom d'« orphelinat de la Croix-Rouge américaine ».

En outre des 800,000 dollars votés par le Congrès, 500,000 dollars furent consacrés à rassembler les matériaux tout préparés pour l'érection de 2500 baraques, l'expérience acquise en Amérique lui ayant appris que les abris étaient en cas de catastrophes considérables, ce qui faisait le plus cruellement défaut. Ces maisons furent expédiées par le moyen de quatre vaisseaux, et accompagnées de huit charpentiers, experts dans leur montage, et de tous les outils nécessaires. Ce premier envoi n'ayant naturellement pas suffi à procurer un abri aux personnes qui avaient

perdu leur home, la Croix-Rouge américaine fit l'acquisition de 600 maisons complètes qui partirent pour Messine, par mer, le 11 février 1909. Chacune de ces maisons portera une petite plaque d'émail aux couleurs rouges, blanche et bleue, avec le nom de la Croix-Rouge américaine.

Le navire de secours de la Croix-Rouge américaine, *Bayern,* fut envoyé à Messine dès le 8 janvier 1909, mais ayant reconnu que son action serait plus utile à Catane, il fit voile pour cette ville dès le 11. Celle-ci contenait 24,000 réfugiés, auxquels il manquait surtout l'argent nécessaire. A Syracuse, une œuvre de relèvement physique et matériel de ces populations écrasées par le désastre fut entreprise avec grande intelligence et compétence par Miss Davis, qui se trouvait en Sicile et qui prit immédiatement la direction d'un corps de secours volontaire; son premier soin fut de faire confectionner des vêtements aux femmes inoccupées. Le *Bayern* distribua tout ce qu'il avait d'argent et de matériel dans les différentes villes qu'il toucha. Son personnel provoqua à Palerme la création d'ateliers de travail à l'instar de ceux de Miss Davis à Syracuse. De toute manière, grâce à l'initiative rapide qui fut prise, à la compétence du personnel et à la générosité de ceux qui en quelques heures fournirent les fonds pour frêter, armer et équiper ce navire-hôpital, cette expédition de secours fut des plus utiles et des plus efficaces; elle fut un témoignage de plus de cette active fraternité internationale qui s'abrite et se déploie sous les plis du drapeau de la croix de Genève.

Les intoxications par l'oxyde de carbone

Nous sommes actuellement au cœur de l'hiver et dans tous les ménages on cherche à se préserver du froid par le chauffage. Celui-ci tend toujours plus à se modifier et à se perfectionner. Les différentes sortes de combustible employé varient également selon les installations. Mais bien des gens ignorent encore les dangers auxquels les expose un mode de chauffage défectueux et les méfaits qui peuvent résulter du dégagement d'oxyde de carbone.

Les cas où des personnes s'endorment tranquillement le soir dans leur lit pour ne plus se réveiller, empoisonnées par des émanations d'oxyde de carbone, se répètent chaque année. Rappelons seulement la mort de Zola qui succomba à une intoxication de ce genre.

Si l'empoisonnement n'est pas toujours complet et ne se termine pas fatalement par la mort, il peut toutefois produire des malaises très pénibles et entraîner des suites graves pour la santé. Il est bon d'être averti de la chose, car souvent l'on va chercher bien loin l'explication de ces malaises sans en soupçonner la cause véritable.

L'oxyde de carbone qui se dégage de la combustion est d'autant plus dangereux que, contrairement à ce que croient beaucoup de gens, il n'a aucune odeur. C'est un puissant poison pour le sang et il suffit d'une proportion de $^1/_2$ à 1 % de ce gaz mélangé à l'air pour produire la mort. L'oxyde de carbone, quand il est respiré, vient se fixer sur les globules rouges du sang, il en chasse l'oxygène qui est indis-